

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

جامعة أبو بكر بلقايد

ت.ⵓⴰⵏⵓⵏⵉⵜ ⵏ ⵉⵎⵓⵔⵓⵏⵉⵙ ⵏ ⵉⵎⵓⵔⵓⵏⵉⵙ ⵏ ⵜⵉⵎⵙⵏⵏⵉⵏ

UNIVERSITÉ DE TLEMCEN



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Filière de Français

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme De Master en littérature**

**française Intitulé :**

**Espace et voyage dans les Échelles du levant d'Amin Maalouf**

Presenté par:

**- AYOUNI Ilyes**

Sous la Direction de : **Mme MANSOURI Esma**

Membres du jury :

**Mme AMMI ABBACI Amal**

**Mme CHAOUCH RAMDANE Zineb**

**Annee universitaire: 2022/2023**

# **Dédicace**

*Au nom d'Allah, le tout miséricordieux, le très miséricordieux. Je tiens à dédier ce travail à ma famille :Mes parents et mon frère, avec tous mes sentiments de respect, d'amour et de reconnaissance pour tous les sacrifices déployés pour m'assurer une éducation dans les meilleures conditions .*

*.A mes professeurs sans exception, pour leurs efforts afin de m'assurer une formation solide.*

*A tous mes amis,A tous ceux pour qui ma réussite leur tient au cœur.*

# Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et  
miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience  
d'accomplir ce Modeste travail.

En second lieu, nous tenons à remercier notre encadrante **Mme**  
**MANSOURI Esma** pour son précieux conseil et son aide durant  
toute la période du travail

Nous remercions les membres de jury qui nous font  
l'honneur de présider et d'examiner ce modeste travail.

Nous tenons également à remercier l'ensemble des  
enseignants de notre département et de l'université Abou

Bekr Belkaid– Tlemcen

pour toutes les informations qu'ils nous ont prodigué  
durant les cinq ans de notre formation

# **Introduction**

L'écriture en français est un besoin fondamental pour exprimer des vérités sortir du silence, et son développement est étroitement lié à la vie et aux expériences de son auteur. Les écrivains du nouveau roman cherchent à innover en utilisant des techniques d'écriture telles que la représentation spatiale et la description de lieux pour donner une authenticité au récit. L'espace est un élément clé de la narration, car il permet de situer l'intrigue dans un contexte social, historique et idéologique. Le choix de l'espace n'est pas neutre et peut orienter le sens de la narration, tout en évoquant un réseau complexe de significations pour donner de la cohérence à l'ensemble du texte. La description de l'environnement dans lequel évoluent les personnages est essentielle pour donner vie au récit et permettre au lecteur de s'immerger dans un autre monde.

En effet, l'espace occupe une place importante dans la construction d'un roman. Même si le romancier ne le décrit pas explicitement, la notion d'espace peut nous fournir des informations sur l'époque, le milieu social, la psychologie des personnages et le décor des actions. Ainsi, l'espace n'est plus simplement un arrière-plan du récit, mais il est considéré comme un élément porteur d'identités, participant en premier lieu au développement de la psychologie des personnages. Un exemple pertinent de cette situation est celui d'Amin Maalouf, un homme qui incarne à la fois l'Orient et l'Occident, la chrétienté et la Méditerranée. Bien qu'il soit souvent considéré en France comme "Monsieur Orient", il est avant tout un Européen qui aspire à construire un pont entre les mondes occidental et oriental. Profondément marqué par les événements qui ont secoué le Liban, il relie souvent l'organisation de l'espace aux événements historiques afin de transmettre au lecteur les souffrances endurées par les libanais.

Amin Maalouf a écrit plusieurs ouvrages, tels que *Léon l'Africain*, *Les identités meurtrières*, *L'homme de Mésopotamie*, *Le retour du scarabée* et *Les croisades vues par les arabes*. En 1996, il a publié *Les échelles du levant*, qui est notre corpus de travail. Dans ce livre, Maalouf a créé des personnages qui évoluent dans un environnement complexe et conflictuel, marqué par des échanges culturels et civilisationnels, des mouvements de marchandises et de personnes, ainsi que des différences ethniques, religieuses et socioculturelles. Ce choix thématique s'inscrit dans la littérature libanaise et francophone contemporaine du XXI<sup>e</sup> siècle, qui regroupe les ouvrages écrits en français par des auteurs non-français originaires des Antilles, d'Afrique noire, du Maghreb, du Liban, etc. Cette perspective culturelle et interdisciplinaire nous permet de comprendre comment les différents espaces (géographique, historique, personnel, urbain...) peuvent transmettre des cultures, dans une œuvre littéraire.

Notre étude sur l'univers spatial est motivée par:

- le manque d'attention porté à la problématique de l'espace dans les études littéraires dans les universités. En effet, la plupart des recherches se concentrent principalement sur les personnages et la focalisation, laissant peu de place à l'exploration de l'espace. C
- la notion d'espace est un sujet qui interpelle généralement les lecteurs, en particulier lorsqu'il est réaliste géographiquement, comme c'est le cas dans notre étude.

Notre intitulé sera:

Espace et voyage dans les *Échelles du levant* d'Amin Maalouf

**La problématique** tourne autour du thème de l'espace dans le roman maaloufien:

Les espaces maaloufiens présents dans les échelles du Levant ont-ils une signification profonde et participent-ils à la construction de l'identité et de l'histoire, ou ne sont-ils que de simples images paysagères sans importance ?

**Les hypothèses:**

- Les images paysagères significatives présentes dans l'œuvre serviront à la fois à représenter fidèlement la société libanaise et à explorer l'identité et l'histoire de manière exceptionnelle.

-Le roman se caractérise par l'expansion de l'espace, qui est rendue possible par les mouvements des personnages tout au long de l'intrigue.

l'approche sémiotique sera employée pour analyser les signes spatiaux et les titres qui annoncent et révèlent l'espace chez Amin Maalouf.

L'onomastique sera également utilisée pour étudier les noms de lieux présents dans le corpus.

Ensuite, l'approche de la narratologie spatiale sera employée pour identifier les indices spatiaux dans les échelles du levant.

L'approche géosymbolique sera utilisée pour extraire la symbolique cachée derrière les espaces et les lieux géographiques dans les échelles du levant et comprendre ce que représente l'espace chez Amin Maalouf.

Enfin, l'approche thématique sera employée pour identifier les thèmes dominants liés à l'espace et à son changement dans le roman.

Dans le premier chapitre, nous aborderons la définition de l'espace, en illustrant les différents types d'espaces mentionnés dans notre corpus, ainsi que les fonctions de

l'espace et sa relation avec le temps et les personnages. En effet, l'espace dans la littérature de voyage reflète l'interaction entre les imaginaires, les expériences et les écrits.

Le deuxième chapitre portera sur l'analyse des effets historiques qui ont servi de références historiques, le déroulement de l'histoire ainsi que sur l'exploration des espaces qui ont marqué l'histoire et leur influence sur l'écrivain. L'objectif sera de traiter l'intention de l'auteur.

# **Chapitre I**

## **Espace, Spatialité et identité**

## **I.1. Définition de l'espace :**

L'espace depuis quelques années fait l'objet de plusieurs approches théoriques, il demeure riche à expliquer de par sa diversité et sa fonction aussi bien dans la construction du roman et dans sa dimension spatiale que par rapport à l'évolution des personnages

A cet égard, dans le monde du roman, l'espace constitue un ensemble qui révèle le personnage, qui permet le développement de l'action, qui, à par ailleurs l'occasion, d'être donc objet de réflexion du personnage. À ce titre il devient une zone de signification vue sa spécificité reconnue dans l'univers romanesque.

Comme notre travail impose une analyse spatiale c'est à partir de notre l'intérêt se porte vers l'œuvre à travers laquelle nous allons brièvement montrer comment les espaces romanesques (réel ou fictif) constituent la mise en œuvre d'une histoire. On commence tout d'abord à définir le concept d'espace :

Selon le dictionnaire du littéraire la notion d'espace

*« Concerne la littérature a plusieurs titres. L'espace est saisi par l'imagination de l'écrivain, et donc perçu non pas dans la positivité de la science, mais avec toutes les partialités de l'imagination. Il est donc représentation, investie par la subjectivité [...] l'espace devient souvent une sorte de protagoniste de l'action. Par ailleurs, l'espace concerne la littérature dans sa dimension d'ouverture sur autrui, autant que sa réception que dans ce qu'elle en reçoit en échange [...] il peut être proposer en*

*explication de traits psychologiques des personnages. »<sup>1</sup>*

L'espace en tant qu'élément essentiel dans le développement d'un récit n'est pas décrit pour lui même, mais il est plutôt lié aux états d'âme des personnages. Il s'avère être le reflet de leur être intime car il y a une certaine correspondance entre les paysages décrits et la vie intérieure des personnages. Par ailleurs, l'espace n'est pas uniquement une simple toile de fond qui accompagne la progression de l'intrigue et aide à caractériser les personnages; dont la description d'un lieu n'apporte aucun changement au développement des actions car le délasement d'un espace, du milieu à un autre était inévitable, parce que l'action évoluait; Mais Au contraire, il est aussi bien organisé que le déroulement des événements, que l'évolution du personnage car il représente le point essentiel dans les études littéraire.

## **I.2.Voyage/ quête identitaire:**

Le voyage constitue un thème majeur en littérature, il est tantôt un voyage "forcé" c'est-à-dire un déplacement d'exilé ; tantôt un voyage de plaisir. Il est suivi le plus souvent par les sous thèmes suivants : l'expérience migratoire, la nostalgie et la quête d'identité. Celle-ci étant intimement liée à la question de l'étrangeté, ou au thème de l'appartenance à un certain groupe national, à une culture, à une religion.

Pour Amin Maalouf, le voyage est un symbole car il éprouve un grand bonheur à franchir les frontières sans que personne ne l'arrête. A travers le voyage, il

---

<sup>1</sup> ARON Paul, DENIS Saint-Jacques, VIALA Alain, le dictionnaire du littéraire, éd puf, paris, juin2010.

nous plonge dans l'histoire et nous révèle les valeurs, la culture et les normes de plusieurs pays du monde.

Le plus souvent dans ses ouvrages, l'auteur, le narrateur et le personnage principal présentent la même personne. Et ils se sentent étrangers à un moment ou un autre de leur vie sur leur propre terre, ce qui engendre par la suite le rêve de s'exiler.

La notion de l'exil reste la seule issue pour celui qui cherche son identité et qui veut fuir d'un destin choisi par les autres car La question d'exil que se soit spatial ou cognitif, permet de prendre conscience de soi et de s'enrichir.

*«A peine les bâtiments du port de Beyrouth avaient ils disparu à l'horizon, j'étais descendu m'affaler sur une chaise longue, épuisé, soulagé, libre, mon père pouvait croire que je m'en allais sournoisement pour préparer mon destin de dirigeant révolutionnaire. Moi je n'avais qu'une seule envie : étudier. Me détendre un peu aussi, bien sur, de temps à l'autre. Mais que plus personne ne me parle de révolution, de lute, de renaissance de l'Orient, ni de lendemain radieux.» (E.L. pp. 43-44.)*

Ossyane en évoquant les souvenirs de sa grand-mère, ayant toujours vécu avec eux jusqu'à sa mort, elle n'a jamais été ni complètement folle ni complètement raisonnable, mais, plutôt elle vit un va et vient entre la folie et la raison.

La maison Ketabdar, était un espace de protection pour ses propriétaires. Elle s'enferme sur le concept de la folie, le père de Ossyane ne sort presque jamais car il avait honte du passé familiale. Encore il était mal vu au sien de la société. *« Depuis quatre ans, plus personne ne franchit notre seuil. Comme durant mon enfance, à Adana. Des pestiférés.»(E.L. p. 76.)*

Le fait de vivre de telles manières en retrait du monde extérieur pour une raison ou pour une autre se produit même à l'intérieur de la maison Ketabdar: la grand-mère qui ne *pestiférés* sortait à peine de sa chambre puis elle y repart et s'y enferme.

Pour elle, sa chambre était son petit monde, car elle ne pouvait plus réintégrer le monde des autres. C'est pour cela que la famille Ketabdar en compagnie de la famille Noubar est obligée de s'exiler, « L'avenir n'habite pas dans les murs du passé [...] Rester à choisir le lieu de l'exil » (E.L. p. 28.) L'exil, tel qu'il est souligné aussi par Amin Maalouf est :

*« Ce n'est pas qu'on prend la décision de partir. [...] D'un instant à l'autre on bascule. Vers une autre vie, vers une autre mort, gloire ou oubli. Qui ne dira jamais à la suite de quel regard, de quelle parole, de quel ricanement un homme découvre souvent étranger au milieu des siens ? Pour que naisse cette urgence de s'éloigner, ou de disparaître. »<sup>2</sup>*

Il affirme aussi dans une interview que si on n'est pas touché profondément, on ne peut pas écrire car la blessure est considérée pour autant l'ancre avec lequel on écrit :

*« C'est cela qui détermine le passage à l'écriture. L'encre, comme le sang, s'échappe forcément d'une blessure. Généralement, d'une blessure d'identité — ce sentiment douloureux de n'être pas à sa place dans le milieu où l'on a vu le jour; ni d'ailleurs dans aucun autre milieu. Mais je ne crois pas que cela concerne uniquement les écrivains de l'exil. A moins d'inclure dans cette catégorie tous ceux qui sont exilés dans leur propre pays, dans leur propre maison, et aussi dans leur propre corps. La blessure intime peut avoir, selon les personnes, des origines très diverses, liées à la peau, à la nationalité, à la religion, à la condition sociale, aux rapports familiaux, à la sexualité, etc. Pour moi, elle est d'abord liée à ce sentiment, acquis depuis l'enfance, d'être irrémédiablement minoritaire, irrémédiablement étranger, où que je sois. D'où cette rage à vouloir que le monde entier ne soit fait que d'étrangers et de minoritaires. »<sup>3</sup>*

Donc, cette idée est transmise aussi dans la vie d'ossayane. Car à un moment donné de sa vie, la question de l'exil est devenue évidente. Il dit qu'on se sent étranger au milieu des siens et qu'on a le désir de s'écarter. Et c'est dans un pays

---

<sup>2</sup> MAALOUF Amin, *Le Rocher de Tanios*, Editions Grasset, Paris, 1993. p.279.

<sup>3</sup> Entretien avec Amin Maalouf et Egi Volterrani. Disponible sur le site d'Amin Maalouf. [www.aminmaalouf.org](http://www.aminmaalouf.org). Consulté le 21/04/2015

étranger (la France) qu'on se découvre et se libère même si « *la maison est spacieuse, mais le pays est étroit* » (E.L. p. 28.)

En effet, il a éprouvé un refus total de sa famille ; avec tous les espoirs qu'ils portent ; et de sa société Donc une grande partie du chemin de l'exil avait déjà été accompli avant même le véritable exil :

*« Non, bien sur, je n'étais pas indifférent, comment aurais-je pu l'être ? je savais d'ailleurs plus de choses que je ne le laissais entendre a mes camarade. Mais ils avaient leurs manières de discuter, et ils étaient chez eux... et puis, j'avais l'habitude d'écouter en silence. A la table familial j'ai toujours été entouré d'hommes plus âgés, mieux informés ou plus assurés que moi. »* (E.L. p. 46.)

On peut ainsi réduire l'itinéraire à un simple schéma, de différents déplacements effectués dans l'œuvre romanesque d'Amin Maalouf, Ossyane et de plusieurs autres personnages du roman, qui ont opté pour l'exil/ la fuite pour des raisons personnelles

- Le déplacement effectué de la Turquie pour le Liban, (les famille Ketabdar et Noubar)
- Du Liban vers les USA,(la famille noubar)
- Du Liban pour l'Australie,(l'oncle maternel d'Ossyane)
- Du Liban vers la France,(Ossyane)
- Du le Liban pour l'Egypte,(La sœur d'Ossyane et son mari)
- et le déplacement de Haïfa pour la France puis de la France pour le Brésil (Nadia la fille de Ossyane)...

En réalité, l'auteur en écrivant cherche toujours à laisser parler une part de soi, à donner un sens pour son existence, et à inscrire sous la forme d'une histoire sa vie. A cet égard, Il n'est pas facile de parler de soi car chaque personne à une histoire, une culture et une identité personnelle qu'il veut maintenir. Paul Ricœur part de ce

principe pour relie l'identité à la narration : « *Je suis ce que je me raconte* »<sup>4</sup> . Donc, le récit n'est plus une simple histoire suivit d'une chaîne de faits, ou d'évènements racontés mais un travail d'interprétation, de reconstruction et d'une quête identitaire. Car selon Paul Ricoeur

*« La narration joue le rôle de médiation entre description et prescription, jugement de fait et jugement de valeur, mais dans la mesure où elle prend compte à la fois le donné du caractère et la volonté de se construire soi-même. »*<sup>5</sup>

### **I.3. L'Espace romanesque:**

L'espace, dans lequel Amin Maalouf a installé ses personnages, est un espace se référant à une situation très conflictuelle de la région. Au fil des pages, le lecteur remarquera que la situation ira de mal en pis, jusqu'à devenir dangereuse.

D'emblée, Amin Maalouf choisit pour titre de son roman *Les Echelles du Levant*. Un titre chargé de significations et tellement suggestif, que tout lecteur est contraint de passer en revue l'histoire de l'époque : le titre renvoie le lecteur à la position stratégique de la région dans la circulation des marchandises et des hommes, les échanges culturels et civilisationnels. C'est dans cette mosaïque socioculturelle, religieuse et ethnique que toute lecture trouvera un sens avéré et authentique, même quand nous savons que fiction et réalité sont deux univers différents à ne pas confondre.

Politiquement, cette partie du globe a été secouée par des affrontements successifs : le Liban est annexé à la Turquie comme beaucoup d'autres pays un peu partout, même au Maghreb. Le peuple libanais va supporter l'occupation turque pendant

---

<sup>4</sup> RICŒUR Paul. *Soi-même comme un autre*, Seuil, Paris 1990, p.171

<sup>5</sup> NOELLA B, JACQUELINE L, *dictionnaire des philosophes*, éd Armand Colin, paris, novembre 2007.

des décennies et ce n'est qu'en 1943 que son indépendance est proclamée. Entre temps, La France obtient la création de la province du Mont Liban, jouissant d'une certaine autonomie, en 1861. Comme dans tous les pays qui ont été sous l'occupation d'un autre pays, le Liban recouvre son indépendance mais les séquelles du colonialisme vont générer des conflits internes que va attiser la constitution sociale hétéroclite du peuple libanais. La société libanaise est faite d'une mosaïque de confessions : islam et christianisme et les différentes pratiques afférentes. S'ajoute à tout cela la formation d'un état palestinien au Liban, événement que récusent les Libanais chrétiens qui craignent que le pouvoir soit pris par la force par l'OLP. S'ensuit alors une course vers la prise du pouvoir par les différentes compositions confessionnelles. D'un côté, les chrétiens qui veulent préserver l'indépendance du pays et de l'autre côté les musulmans qui réclament un partage équitable du pays. En 1973, c'est le début de la guerre civile qui va durer seize ans pendant lesquelles un nombre important de libanais se sont expatriés. C'est dans ces circonstances historicopolitiques qu'Amin Maalouf a voulu inscrire les événements vécus par les personnages de son roman. L'univers spatial à lui seul interpelle le lecteur à plusieurs égards. Il est réaliste parce qu'il est géographique, permet de reconstituer l'itinéraire de chaque personnage dans ses déplacements comme sur une carte et situe le lecteur dans l'histoire (l'Anatolie, la Turquie, le Mont Liban, Beyrouth, le Caire, Paris, Montpellier, Sont tous des espaces géographiques très chargés Politiquement, cette partie du globe a été secouée par des affrontements successifs : le Liban est annexé à la Turquie comme beaucoup d'autres pays un peu partout, même au Maghreb. Le peuple libanais va supporter l'occupation turque pendant des décennies et ce n'est qu'en 1943 que son indépendance est proclamée. Entre temps, La France obtient la création de la province du Mont Liban, jouissant d'une certaine autonomie, en 1861. Comme dans tous les pays qui ont été sous l'occupation d'un autre pays, le Liban

recouvre son indépendance mais les séquelles du colonialisme vont générer des conflits internes que va attiser la constitution sociale hétéroclite du peuple libanais. La société libanaise est faite d'une mosaïque de confessions : islam et christianisme et les différentes pratiques afférentes. S'ajoute à tout cela la formation d'un état palestinien au Liban, événement que récusent les Libanais chrétiens qui craignent que le pouvoir soit pris par la force par l'OLP. S'ensuit alors une course vers la prise du pouvoir par les différentes compositions confessionnelles. D'un côté, les chrétiens qui veulent préserver l'indépendance du pays et de l'autre côté les musulmans qui réclament un partage équitable du pays. En 1973, c'est le début de la guerre civile qui va durer seize ans pendant lesquelles un nombre important de libanais se sont expatriés. C'est dans ces circonstances historicopolitiques qu'Amin Maalouf a voulu inscrire les événements vécus par les personnages de son roman. L'univers spatial à lui seul interpelle le lecteur à plusieurs égards. Il est réaliste parce qu'il est géographique, permet de reconstituer l'itinéraire de chaque personnage dans ses déplacements comme sur une carte et situe le lecteur dans l'histoire (l'Anatolie, la Turquie, le Mont Liban, Beyrouth, le Caire, Paris, Montpellier, Sont tous des espaces géographiques très chargés sémantiquement : l'Anatolie, la Turquie symbolisent une ère historique où l'empire Ottoman était au sommet de sa gloire, en tant que puissance militaire, puissance économique et civilisationnelles. Le Mont Liban, site imposant, immuable, carrefour de civilisations et témoin de nombreux bouleversements politiques ayant généré cette guerre interne qui persiste même de nos jours. Le Caire, berceau de l'une des plus anciennes civilisations humaines, capitale des Pharaons et de cette merveille: les pyramides. Paris, destination prisée de tout humain, capitale de la mode et abritant l'une des belles merveilles du monde. Montpellier, ville rendue très célèbre par sa faculté de médecine.

L'espace romantique des Echelles du Levant est un espace ouvert dont les

itinéraires des personnages dépendent du sort qui leur est réservé et de leur cheminement dans l'intrigue romanesque : le parcours de la famille Katebdar. espace historique ? Géospatial ? Espace poétique ? espace texte ? stockage? Ce sont des questions qui nous interpellent et expliquent notre intérêt particulier pour l'organisation de l'univers spatial dans les romans de Maloof. Notre étude des espaces dans Les Echelles du Levant nous amène inévitablement à expliciter un maximum de propositions, que nous essaierons de justifier par des théories appropriées : narratologie, sémiotique, poétique... Nous essayons de faire des lectures pour mettre en évidence la relation d'organisation spatiale aux événements historiques de l'époque.

Cependant, la problématique de l'espace fictif est trop peu évoquée dans l'étude des formes romanesques. L'argument majeur de cette priorité accordée à l'étude du temps est lié à la théorie linguistique et consiste en ceci :

*« La littérature, contrairement à d'autres formes d'art, la peinture, par exemple, qui se sert des images pour se présenter et s'accomplir dans l'étendue spatiale, s'exprime au moyen du langage qui est essentiellement une succession de mots qui s'enchaînent dans le temps et entretiennent des rapports sémantiques et syntagmatiques. Alors pour s'accomplir, avec son moyen d'expression, toute oeuvre littéraire doit chercher sa spécificité dans une continuité narrative linéaire, tout comme une partition musicale, composée d'une succession de notes, doit s'exécuter dans la durée du temps »<sup>6</sup>*

### **I.3.1.La représentation de l'espace:**

Amin Maalouf a choisi de ne pas décrire de manière précise l'espace dans lequel se déroule son roman. Il se contente de nommer les villes et les espaces géographiques tels que Paris, Montpellier, Adana et Anatolie, en fournissant tous les

---

<sup>6</sup> -Robbe-Grillet Alain, Pour un nouveau roman, Paris, Gallimard, 1963.

détails nécessaires pour permettre au lecteur de se représenter mentalement ces lieux. Cette approche permet d'une part de stimuler l'imagination du lecteur et d'autre part d'éviter une représentation subjective de l'espace romanesque. En représentant l'espace de manière géographique et objective dans la diégèse, comme avec *Adana*, *Le Mont Liban* et *L'Anatolie*, l'auteur implique entièrement le lecteur dans la construction de l'espace romanesque en le laissant se faire sa propre représentation.

Ainsi le roman serait continuellement réécrit en fonction du lecteur qui le lirait. Voici ce que notent R. Bourneuf et R. Ouellet à propos de la représentation simple de l'espace :

*"La simple représentation graphique de l'espace comme étape préliminaire de son étude en fait souvent apparaître des caractères importants. Quand les indications sont trop peu nombreuses, trop vagues ou contradictoires, cela explique le désir du romancier d'entretenir la confusion pour plonger le lecteur dans le mystère et le rêve. »<sup>7</sup>*

#### **I.4. L'espace romanesque et le point de vue du narrateur:**

Le concept d'étude de l'espace dans un roman dépend du point de vue adopté pour présenter les événements de l'univers romanesque. Les experts distinguent deux points de vue fondamentaux: le premier implique un narrateur ayant une vision illimitée de l'intrigue, dominant les personnages et l'histoire sans être représenté dans la fiction.

Ce narrateur gère le monde romanesque, connaissant tout des personnages, prévoyant leurs comportements, sondant les consciences et devinant même leurs pensées. Il est omniprésent et omniscient, possédant le don d'ubiquité.

---

<sup>7</sup> R.Bourneuf et R.Ouellet, *Univers du Roman*, Paris PUF 1972

Cependant, dans le cas d'Ossyane, personnage/narrateur, une grande partie des événements relatés sont rapportés, ce qui l'empêche de jouir pleinement de ses dons. Le deuxième point de vue implique une vision limitée où le narrateur est impliqué dans l'action. Dans ce cas, nous découvrons ce que le narrateur voit, entend ou apprend, et il est représenté dans la fiction.

Il peut être le héros, se manifestant par le "je", protagoniste, se cachant derrière le "il", pour rendre plus objectives les actions dans lesquelles il est impliqué ou témoin, se manifestant par le "je", sans être, pour autant, le héros mais est plus au moins impliqué dans les péripéties du protagoniste; le fait d'avoir été obligé d'aborder les points de vue du narrateur, c'est pour montrer son importance dans la construction de l'espace à étudier par le lecteur; dans ce dernier cas de la vision du narrateur, celui-ci peut participer à certains moments de l'action, sinon, seulement commenter hypothétiquement ce qui se passe ou rapporter ce que le héros daigne bien lui révéler.

La représentation de l'espace dans un roman dépend du rôle du narrateur. En effet, c'est à travers les yeux du narrateur que l'univers fictif est présenté, que ce soit dans son ensemble, comme dans "Les Echelles du Levant", ou dans ses détails et caractéristiques.

L'ouverture ou l'opacité de l'espace fictif est étroitement liée à l'intervention du narrateur dans sa représentation:

Celui-ci peut choisir de mettre en avant certains aspects descriptifs qui ont peu d'importance dans l'analyse littéraire, tout en omettant d'autres détails qu'il suggère simplement par le biais de certains lieux et espaces récurrents qui ont une réelle portée symbolique et qui orientent notre lecture de l'espace romanesque.

Pour un lecteur attentif, il est important de ne pas ignorer le rôle central de la maison dans presque toutes les pages du roman.

La poétique de la maison en tant qu'espace qui renferme un passé inoubliable et qui sert de refuge pour ceux qui y habitent est un sujet important. Bien que cet espace intime puisse parfois offrir une protection, il est souvent abandonné lorsqu'il ne remplit plus sa fonction. Cependant, c'est à l'intérieur de cet espace que l'inconscient se manifeste et que les souvenirs sont ancrés de manière solide et spatialisée.

Le fait de se plonger dans la rêverie et de revenir mentalement dans un lieu qu'on a quitté à contrecœur est une preuve évidente que le personnage n'a pas l'intention d'oublier complètement les maisons qu'il a dû abandonner, lui et sa famille. Il ne souhaite pas les effacer de sa mémoire et continuer à y penser.

#### **I.4.1.L'espace dans le récit de fiction:**

Le récit offre un espace imaginaire, qui peut sembler géographique ou réaliste, mais dont la fonction, la nature, l'organisation et la description varient. Même lorsqu'il est présenté comme réel, l'espace narratif est toujours construit par l'écriture, ce que Kevin Lynch a nommé "imagibilité" dans son livre "L'image de la cité".

L'espace joue un rôle primordial dans le déroulement de l'intrigue en permettant des événements tels que des séparations ou des rencontres. Il sert également

de décor à l'action et peut fournir des informations sur l'époque et le milieu social. De plus, il peut être utilisé pour révéler la psychologie des personnages, comme Ossyane, qui, triste de la séparation avec son amour dans un asile psychiatrique, tombe dans un mutisme qui le laisse abandonné par ceux qui voulaient l'aider. Enfin, l'espace peut acquérir une signification symbolique, qui nécessite l'identification des oppositions symboliques fondamentales telles que clos/ouvert, ville/campagne, dedans/dehors, espace réel/espace rêvé pour être dégagée et interprétée.

Dans la fiction, l'espace est représenté de manière à refléter la réalité, même s'il est souvent géographique ou réaliste. Sa fonction, sa nature, son organisation et sa description sont variées, mais l'espace narratif est toujours créé par l'écriture.

### **I.5. Les thèmes présents dans le roman:**

L'étude des thèmes spatiaux dans "Les Echelles du Levant" met en avant trois thèmes principaux. Ces thèmes sont considérés comme principaux car ils sont étroitement liés au sort des personnages, en particulier le personnage principal Ossyane. Au cours de notre analyse, nous constaterons que les personnages sont souvent contraints de se déplacer, mais qu'ils peuvent également agir délibérément. Ossyane, en suivant l'itinéraire des autres personnages, reproduit leur parcours.

#### **● le thème de la folie:**

- une onde de folie, p. 03
- venait de perdre la raison, signes d'aliénation,
- des grognements de démente, p.26
- jamais je ne laisserai enfermer ma fille dans un asile, recouvrer l'esprit, p.27
- la fille désaxée, une jeune épouse démente, avait perdu la raison, p.28....

● **Le thème de l'enfermement:**

- Assigné à résidence, interdit de sortie, il s'était enfermer dans sa chambre, p.24
- mon père enfant sortait peu, quittait sa chambre repartait s'enfermer, pp.27, 28, 35

● **Le thème de l'exil:**

- quitter la Turquie pour le Liban,(les famille Ketabdar et Noubar)
- quitter le Liban pour les USA,(la famille noubar)
- quitter le Liban pour l'Australie,(l'oncle maternel d'Ossyane)
- quitter le Liban pour la France,(Ossyane)
- quitter le Liban pour l'Egypte,(La sœur d'Ossyane et son mari)
- quitter Haïfa pour la France puis la France pour le Brésil(Nadia la fille d'Ossyane)...

**I.5.1Le thème de la folie :**

La folie est omniprésente dans la famille Ketabdar, comme en témoigne l'histoire de la grand-mère du narrateur, Iffett, qui a perdu la raison après le suicide de son père. Cette image traumatisante l'a hantée toute sa vie. Son fils, Ossyane, a également connu des troubles mentaux après l'enterrement de son père. On se demande si c'est la mort de son père ou bien sa philosophie de vie, qui était en opposition avec celle de son frère, qui l'a conduit à être interné dans un asile psychiatrique. En tout cas, la folie semble être une constante dans la vie de cette famille.

### **I.5.2.Le thème de l'enfermement:**

Le début de l'intrigue du roman est marqué par l'idée d'enfermement, avec la scène du monarque déchu assigné à résidence:« *Le souverain déchu... de quatre vieux serviteurs.* », p24 Cette thématique se poursuit tout au long de l'histoire, comme une malédiction qui pèse sur les membres de la famille Ketabdar. En effet, ils ont toujours vécu en retrait des autres, cloîtrés dans leur maison, pour les mêmes raisons qui ont entraîné ces déplacements forcés. Cette notion d'enfermement n'est pas seulement physique, certains personnages ayant été prisonniers d'idéaux ou de visions du monde qui les ont détruits. Le père du narrateur, qui nourrissait des idées révolutionnaires et réformatrices, a sombré dans la maladie et la tristesse lorsqu'il a réalisé que ses espoirs étaient vains. De même, Ossyane, qui rêvait d'un Orient pacifié et tolérant, a passé une grande partie de sa vie dans un asile pour aliénés.

### **I.5.3Le thème de l'exil:**

Le thème central de ce roman est l'exil, qui est illustré par les deux familles libanaises en diaspora.

Le titre, *Les Echelles du Levant*, fait référence à l'itinéraire historique emprunté par les commerçants qui quittaient leur pays pour le commerce et s'installaient dans d'autres pays.

L'exil peut être un choix ou une contrainte, mais il est souvent lié à des raisons de sécurité ou de stabilité. La diaspora n'est pas seulement liée à un statut social minoritaire ou religieux, mais est plutôt un phénomène humain. Historiquement, les déplacements

se faisaient de l'Ouest vers l'Est pour des raisons commerciales ou culturelles, mais maintenant, ils se font malheureusement dans le sens inverse pour des raisons de sécurité et de stabilité.

# Chapitre II

# **La symbolique du voyage dans les échelles du levant**

Tout d'abord, il convient de préciser que le terme de voyage renvoie à un déplacement entre deux lieux en vue d'une transition vers une nouvelle situation. Dans

l'univers littéraire habité par Amin MAALOUF, les destins des personnages sont essentiellement marqués par la sémantique du voyage : qu'il s'agisse d'un périple ou encore d'une traversée, toutes ces aventures visent avant tout à faciliter la découverte de soi et la quête tant convoitée d'un objet ou bien encore d'une liberté.

Cependant, cette expérience fondamentale exige au préalable des contacts interculturels permettant aux êtres humains de se libérer du schème étroitement appartenant à leur propre identité. Par ailleurs, pour pérégriner dans une contrée nouvelle, les personnages Des Echelles du Levant se trouvaient dans l'impossibilité matérielle de rester là où ils étaient installés auparavant ; emportés par leur vocation nomade en quête constante de repères identitaires sûrs et fiables.

De fait, le personnage principal Des Echelles du Levant mène ainsi une vie itinérante peuplée non pas seulement des incertitudes inhérentes aux déplacements incessants mais également teintée profondément par son statut particulier "d'exilé". Voilà pourquoi ce concept traditionnel se présente comme un vecteur moteur soutenant son périple effectif caractérisé essentiellement par ses incessants déplacements.

Le personnage principal de Des Echelles du Levant mène une vie nomade, voyageant d'une contrée à l'autre et représentant ainsi le profil de l'exilé. Son périple est motivé par son exil initial, et le concept de voyage dans ce roman est associé aux notions d'immigration et d'exil, plutôt qu'à des raisons touristiques. Bien que le voyage soit un thème important en littérature, il peut parfois être imposé, comme c'est le cas pour les déplacements d'exilés. Toutefois, dans la plupart des cas, le voyage est une source de plaisir. C'est dans cette optique que MAALOUF aborde la question de

l'expatriation en lien avec la problématique identitaire, notamment en ce qui concerne les rencontres avec l'Autre.

Selon Amin MAALOUF, le voyage est hautement symbolique. En tant que passeur de frontières, cet auteur éprouve une grande satisfaction à voyager d'un pays à l'autre sans être arrêté. À travers ses voyages, il nous plonge dans l'Histoire et nous révèle les valeurs, la culture et les normes de plusieurs pays du monde. Ces expériences ont également un impact sur ses personnages. Ossyane, par exemple, ressent de la joie en franchissant de nouvelles barrières, mais il peut parfois se sentir étranger dans son propre pays, ce qui le pousse à rêver de s'exiler. Le thème du voyage est souvent associé à l'expérience migratoire, à la nostalgie et à la quête d'identité, qui sont intimement liées à la question de l'étrangeté, de l'appartenance à un groupe national, à une culture ou à une religion. Dans ce contexte, Ossyane a vécu l'expérience migratoire, découvrant l'exil et la nostalgie.

## **II.1 l'immigration:**

Notre corpus "Les échelles du Levant", relate une histoire captivante qui traverse les trois quarts du XXe siècle, de 1905 jusqu'à la guerre civile qui a dévasté le Liban à partir de 1976. Cette intrigue prend place dans divers lieux tels qu'Istanbul, Beyrouth, Montpellier, Paris et Lyon, où plusieurs événements ont marqué la vie personnelle d'Ossyane.

Ossyane raconte son histoire en tant qu'un individu né dans un

environnement multiculturel. Sa mère était arménienne et son père turc. Bien qu'il vienne d'une famille riche ayant gouverné l'Orient pendant un certain temps, Ossyane éprouvait le besoin de s'échapper de son milieu et du rêve de son père, qui voulait faire de lui un révolutionnaire et un résistant. Pour Ossyane, son rêve était de poursuivre des études en médecine à Montpellier.

Ainsi, notre corpus nous plonge dans une passionnante histoire, pleine d'émotions fortes et de rebondissements, dans laquelle nous découvrons la vie d'Ossyane et son parcours unique.

## **II.2. l'exil et la rencontre avec l'autre:**

Dans un moment décisif de sa vie, il avait toujours été enclin à l'idée d'exil. Ossyane avait ressenti une étrange distance envers son propre entourage, et avait ainsi souhaité s'éloigner. Il estimait qu'il ne pourrait obtenir sa liberté et son indépendance qu'en se rendant dans un pays étranger. A travers le personnage d'Ossyane, MAALOUF aborde le thème de l'exil, et décrit ses voyages à travers les terres, les langues et les religions, entre Istanbul et Alexandrie, d'Adana à Beyrouth, et enfin à Paris.

En revenant sur les événements du passé, l'auteur révèle l'épopée d'un monde moderne, déchiré par la violence, les conflits intercommunautaires, ainsi que les génocides. Malgré les obstacles et les imprévus qui ont contrarié ses projets, Ossyane a su résister à l'oppression et l'injustice. Ce dernier aspirait à un monde multiculturel, dans

lequel différentes religions, races, cultures et identités pourraient cohabiter ensemble.

### **II.3. De l'identité orientale à l'identité occidentale :**

Le personnage d'Ossyane, décrit par l'auteur, est un homme courageux, honnête et révolutionnaire qui rêve de voir l'Orient et l'Occident cohabiter harmonieusement. Le mariage entre Ossyane, un jeune musulman libanais, et Clara, une jeune juive occidentale, est un exemple significatif de cette vision. Ossyane est également un homme libre qui désire vivre pleinement cette liberté, ce qui l'a conduit à s'installer en France où il a été estimé et admiré par ses collègues français. Il a intégré avec succès l'identité française sans jamais se sentir étranger, et a même participé activement à la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale en tant que "Bakou", surnom de la révolution. Sa mission consistait à transmettre le courrier avec courage et bravoure, et il était considéré comme un nouveau Gavroche par ses amis français.

*«Est-ce que j'ai souffert d'avoir été un étranger? A vrai dire, non. Si je vous ai donné cette impression, c'est que je me suis mal exprimé. Etre étranger était une réalité de mon existence, que je devais prendre en compte. Comme être mâle plutôt que femelle, et avoir vingt ans plutôt que dix ou soixante. Ce n'était pas en soi une abomination. Cela impliquait que je fasse et dise certaines choses plutôt que d'autres. J'avais mes origines, mon histoire, mes langues, mes secrets, d'innombrables sujets de fierté, peut-être même mon charme propre... Non, être étranger ne m'incommodait pas, et j'étais plutôt heureux de ne pas être chez moi.»<sup>8</sup>*

---

<sup>8</sup> Amin MAALOUF, Les Échelles du Levant, op. Cit p. 47.

#### II.4. La cohabitation entre les deux rives (occident, orient):

*«Je lui avais dit que l'éternelle querelle entre Allemands et Français me laissait indifférent, ou, en tout cas, n'aurait pas suffi à me retourner le sang. Traditionnellement, dans ma famille, on a toujours étudié simultanément le français et l'allemand, depuis qu'un arrière-arrière-grand-père avait épousé une aventurière bavaroise; et nous avons la même estime pour les deux cultures. Je crois même avoir dit, me laissant entraîner par mon verbe et dépassant quelque peu ma pensée, que les mots d'occupation et d'occupant ne produisaient pas chez moi l'effet de révolte immédiat qu'ils pouvaient produire sur un Français. Je viens d'une région du monde où il n'y a eu, tout au long de l'histoire, que des occupations successives, et mes propres ancêtres ont occupé pendant des siècles une bonne moitié du bassin méditerranéen. Ce que j'exècre, en revanche, c'est la haine raciale et la discrimination. Mon père est turc, ma mère était arménienne, et s'ils ont pu se tenir la main au milieu des massacres, c'est parce qu'ils étaient unis par leur refus de la haine. De cela, j'ai hérité. C'est cela ma patrie. J'ai détesté le nazisme, non pas le jour où il a envahi la France, mais le jour où il a envahi l'Allemagne. S'il avait éclos en France, ou en Russie, ou dans mon propre pays, je l'aurais détesté tout autant.»<sup>9</sup>*

À travers l'exemple donné, nous comprenons que, tout comme l'auteur, Ossyane croit fermement en la nécessité de respecter autrui et les différences culturelles. Selon lui, personne ne devrait critiquer l'autre et le respect mutuel est essentiel pour favoriser la cohabitation entre les différentes nations qui partagent plusieurs cultures. Ossyane mène un combat contre la ségrégation raciale, les identités étroites et la haine qui est à l'origine des conflits entre les civilisations. Il s'inspire de l'exemple de ses parents, qui étaient ouverts aux autres traditions et cultures. Comme sa famille, Ossyane a enrichi son identité culturelle au cours de ses voyages et grâce à son plurilinguisme. Il

---

<sup>9</sup> Ibid, p. 51.

témoigne d'un grand respect envers les cultures occidentales et peut même les adopter parfois.

#### **II.4.1. L'Occident pour Ossyane:**

Pour Ossyane, l'Occident représente le lieu de la gloire familiale car lorsqu'il est retourné à Beyrouth, tout le monde l'a applaudi en tant que héros qui a sauvé l'honneur de sa famille, étant donné que son frère cadet Salem a été emprisonné pour une affaire de drogue. Dans ces circonstances, Ossyane apparaît comme le sauveur de la réputation familiale, d'autant plus qu'il a réalisé ses exploits en Occident. Son père était ravi que son rêve de faire de lui un dirigeant révolutionnaire soit devenu réalité. Pendant l'enterrement de sa grand-mère, Ossyane était le symbole de la gloire familiale, et les nobles du pays et toutes les communautés étaient présents pour rappeler ses exploits et souligner que la défunte était née fille d'un souverain et était morte grand-mère d'un héros. En plus de cette gloire, il y a la rencontre d'Ossyane avec Clara.

Pour Ossyane, l'Occident représente un havre de paix et d'union. Bien que son amour pour Clara soit né en France et qu'ils se soient mariés en Orient, la guerre et les conflits israélo-arabes les ont séparés pendant plusieurs années. Cependant, c'est en Occident qu'Ossyane a retrouvé sa liberté et a pu se réunir avec sa femme et sa fille. Il est reconnaissant envers l'Occident pour les valeurs qu'il porte, telles que la paix, la liberté et l'amour. Ossyane ne pouvait plus supporter le climat d'intolérance et de violence qui régnait dans son pays, habité par des gens portant des identités différentes, similaires à celles d'Ossyane et Clara. Le pont entre l'Orient et l'Occident ne pouvait être détruit facilement, et Ossyane avait une identité plurielle qui l'empêchait de choisir

parmi ses multiples appartenances. Cette situation l'a conduit à sombrer dans Ossyane gardait espoir en apercevant la France au loin, convaincu que ce pays allait le libérer des souffrances qu'il avait subies. Il était persuadé qu'il pourrait retrouver sa clarté d'esprit et être de nouveau auprès de sa femme retrouvée. Ses espoirs se concrétisent en France, où il avait étudié et appris à résister, à faire preuve de courage face à l'ennemi et à instaurer la paix. Il y avait également retrouvé son ami Bertrand, qui avait été à ses côtés pendant la Résistance et était devenu membre du gouvernement français. C'est grâce à cet ami qu'il avait pu retrouver sa fille et sa femme. Après des années d'emprisonnement, la détermination d'Ossyane ne faisait que croître.

*« Moi, je sombrais dans la folie, je savais que je glissais inexorablement, j'avais besoin que Clara me retienne. Qu'elle me dise : retrouvons nous à tel endroit, en France par exemple, recommençons à vivre ensemble et tu iras tout de suite mieux. [...] Ce à quoi j'ai réagi de la pire manière : au lieu de glisser vers l'abîme, je m'y suis précipité. Je passais à l'époque d'une obsession à l'autre, c'était en quelque sorte mon mode de pensée, disons plutôt mon mode de fonctionnement. Ma nouvelle obsession, c'était qu'il fallait que j'aille retrouver Clara, pour m'expliquer avec elle de vive voix. J'étais décidé. Dans ma tête, ni guerre ni frontières, les obstacles avaient fondu. J'avais fait ma valise, j'étais descendu de ma chambre»<sup>10</sup>*

Après de nombreuses années, Nadia, la fille d'Ossyane, a réussi à se faufiler dans l'asile grâce à l'aide de Bertrand pour voir son père. Elle a dû prendre une fausse identité pour éviter d'être reconnue par le responsable de l'établissement. Lors de cette visite, un changement s'est produit chez Ossyane, qui s'est remis de ses blessures et a commencé à se rétablir de l'effet des médicaments qu'on lui avait administrés. Une fois son état de santé amélioré, il s'est rendu directement à l'ambassade de France à Beyrouth pour quitter le Liban et rejoindre sa femme en France. Ils se sont retrouvés au même

---

<sup>10</sup> Idem., p. 118.

endroit où ils s'étaient donné leur premier rendez-vous, sur le Quai de l'Horloge à Paris. Pour Maalouf et Ossyane, leur pays natal a été le lieu de leur aliénation, et ils n'ont pas ressenti de sentiment d'étrangeté loin de leur pays.

Selon l'auteur, l'Occident incarne la modernité, la liberté, l'espoir et une grande culture tournée vers l'avenir. Interrogé sur son identité, le romancier a répondu qu'il se sentait à la fois français et libanais, étant à la croisée de deux pays, de plusieurs langues et de traditions culturelles diverses. Bien que le Liban soit son pays natal et l'arabe sa langue maternelle, il ne peut nier l'importance de la France, où il a trouvé refuge pendant vingt-quatre ans. Dans *Les Echelles du Levant*, l'auteur propose une vision plurielle de l'identité, incarnée par le personnage d'Ossyane, qui a acquis une culture et une expérience riches lors de ses voyages. Cette pluralité lui a permis de retrouver ses repères perdus dans son pays et de tolérer l'autre, en respectant et partageant les différentes cultures.

#### **II.4.2. Le rêve d'Ossyane:**

Le rêve de MAALOUF est de voir les rivages de la Méditerranée unis dans une unité multiculturelle. Il aspire à un monde où les différences de race, de religion et de culture ne sont plus des barrières, permettant ainsi à tous de vivre en paix tout en ayant des identités multiples. Ce rêve est également partagé par Ossyane, qui croit que l'ouverture culturelle est la clé pour éliminer la discrimination, la haine et les conflits entre les communautés. Pour réaliser ce rêve, Ossyane choisit de s'exiler en Occident, sans jamais se sentir étranger.

### **II.4.3.Le voyage vers l'Occident:**

Le roman *Les Échelles du Levant* met en avant le thème du voyage, qui occupe une place importante dans le récit. Les personnages voyagent à travers le Sud-Est du bassin méditerranéen, ainsi qu'au Nord, à Paris et dans la province française. Ce thème est lié au multiculturalisme, qui soulève des questions sur l'identité et l'universalisme. Il suggère que l'identité est formée par une multitude d'appartenances diverses, et que chacune de ces appartenances s'enrichit lorsqu'elle s'ouvre sur le monde extérieur.

### **II.4.4.La coexistence:**

Il est important de souligner que les personnages de *Des Echelles du Levant* éprouvent un besoin essentiel de coexister et de se réconcilier avec les autres. Ce qui est remarquable dans ce contexte, c'est le titre du roman, *Les Échelles du Levant*, qui évoque l'idée de voyage. Ce titre est très significatif car il fait référence aux différents déplacements et rappelle les cités portuaires qui se trouvaient autrefois sur les côtes de la Méditerranée du Sud-Ouest. En effet, le mot échelle vient du mot turc *iskele*<sup>11</sup>. L'histoire de *Des Echelles du Levant* est composée d'une série de voyages, notamment ceux d'Ossyane et de sa famille princière, qui ont commencé leur voyage dans la capitale du Levant, Istanbul, sur les rives du Bosphore et ont fini par arriver sur un quai parisien, au bord de la Seine.

### **II.5.La situation des personnages:**

Dans *Les Echelles du Levant*, les personnages se déplacent souvent pour des

raisons sociales, car ils se sentent instables et cherchent un monde meilleur, même s'ils ne connaissent pas leur destination finale. C'est le cas d'Ossyane, qui est devenu révolutionnaire et héros malgré lui. Les Ketabdar ont acheté une maison sur les hauteurs de la ville, ce qui montre leur rejet de leur propre communauté et leur préférence pour les quartiers populaires. Le père d'Ossyane s'accroche à son passé bourgeois et royal, refusant de fréquenter la couche subalterne de la société et mettant des barrières entre lui et les autres. Tout cela témoigne d'un rejet de son entourage.

*« Mon père venait de faire construire, dans les environs de Beyrouth, au lieu de la Colline des pins, une somptueuse demeure en pierre de sable, à l'imitation de celle qu'il avait quittée. D'Adana, il avait rapporté les meubles de famille, les bijoux de sa mère, les vieux instrument de son père, les tapis, les titre de propriétés et des firmans par caisses entières, et bien entendu toutes ses photographies. Sur le grand mur du salon de la nouvelle maison Ketabdar trônait déjà l'image la plus inattendue : celle des émeutiers, leurs têtes ceintes, leurs faces en sueur sous la flamme haineuse des torches ; sa vie durant son père allait garder sous les yeux ce singulier tableau de chasse ».*<sup>11</sup>

À travers cet exemple, on peut constater que la famille Ketabdar est attachée à son passé royal et dénonce la situation conflictuelle qui a ravagé le pays. Cette famille a perdu son pouvoir et sa force d'antan, mais a réussi à récupérer ses biens après avoir

---

<sup>11</sup> Amin MAALOUF, Les Echelles du Levant, op, cit. P. 30

été contrainte de quitter les lieux géographiques Adana et le Mont Liban en raison de la guerre. Les relations entre les personnages, représentés par la famille Ketabdar, mettent en scène une certaine répugnance sociale envers certains groupes ethniques. Ossyane, quant à lui, n'exprime pas son mécontentement face à cette situation. Au contraire, il affiche une indifférence, car il préfère toujours la maison de Turquie et son pays natal, le Liban. Cependant, en tant que minorité ethnique et religieuse dans ce pays, il a toujours eu le sentiment d'être un étranger. En évoquant sa maison sur le Mont Liban, Ossyane explique au journaliste que la nouvelle construction de cette demeure ressemble à celle qu'il avait laissé à Adana.

### **II.5.1.La situation historique et politique:**

Dans *Les Échelles du Levant*, les personnages fuient leur pays d'origine en raison de l'hostilité confessionnelle, religieuse et politique, malgré la présence d'une population aux nationalités diverses. Dans la fiction de Maalouf, cette diversité se reflète dans les comportements des personnages, qui peuvent sembler confus et incompréhensibles. Par exemple, la famille Ketabdar, qui a perdu son rang social, choisit de limiter ses relations et de vivre dans un espace privé plutôt que de fréquenter la classe ouvrière. Les personnages, en particulier le narrateur Ossyane, sont des nomades déterritorialisés, sans situation stable, voyagent sans cesse et développent une relation avec les lieux qu'ils visitent. Ces lieux sont souvent troublants et marqués par des violences et des conflits confessionnels et idéologiques, créant un sentiment de malaise chez les personnages. Ils cherchent constamment un monde plus serein et calme, mais la nostalgie de leur pays d'origine reste très forte.

En se penchant sur l'histoire d'Ossyane, on constate qu'il avait initialement choisi de se diriger vers la métropole. Après avoir réussi ses premières études de médecine, il avait quitté la maison familiale pour s'installer à Montpellier, où il espérait devenir médecin plutôt que révolutionnaire, comme le souhaitait son père. Malheureusement, la guerre a bouleversé ses plans et il a finalement dû revenir chez lui, où il se sentait mal à l'aise en raison des conflits familiaux et de la soumission qu'il ressentait. Son père était convaincu qu'un médecin révolutionnaire aurait plus d'impact et d'importance dans la société. Le destin a toutefois fait d'Ossyane un héros de la Résistance Française, le forçant à se déplacer constamment en raison de ses actions clandestines. De retour au Liban, il a été humilié et persécuté pendant la guerre de Palestine, ce qui l'a empêché de circuler libre

## **II.6.L'aliénation:**

Dans *Les Échelles du Levant*, plusieurs passages mettent en évidence le statut minoritaire des personnages de ce roman, qui souffrent des conflits ethniques et religieux, ainsi que d'un déséquilibre et d'une aliénation. Tous souhaitent fuir et se disperser aux quatre coins du monde pour retrouver la paix dans un pays qui ne leur est pas familier.

*« Il y avait eu des émeutes à Adana. La foule avait saccagé le quartier arménien. Un avant-goût de ce qui allait se produire, six ans plus tard, à bien plus vaste échelle. Mais c'était déjà l'horreur. Des centaines de morts. Des milliers peut-être. D'innombrables maisons incendiées, dont celle de Noubar. [...] Où trouver refuge, sinon auprès de son ami, son seul ami turc. Le lendemain, ils étaient terrés, tous ensemble, dans la vaste maison Ketabdar. Mais le surlendemain, le 6avril, donc,*

*comme on disait que le calme était rétabli, Noubar avait voulu s'aventurer du côté de sa propre maison pour voir s'il ne pourrait pas sauver quelques livres, quelques photos.[...] Ils allaient atteindre la maison de Noubar, du moins ses décombres fumants, quand, soudain, une clameur. A quelques rues de là, sur la droite, une foule s'avance, brandissant des gourdins et, en plein jour des torches. Noubar courant de toutes ses jambes, mon père conservant, quant à lui, son allure sultanienne. Pourquoi se presser ? La foule est encore loin. Si bien qu'il s'immobilise ; soigneusement il mesure, il cadre, il prend un cliché de l'avant-garde des émeutiers. Mais la foule est à leurs trousses.[.. ] Survient alors un détachement de l'armée. Un officier, un seul, et tout jeune, avec une poignée d'hommes, mais leur irruption n'est pas sans effet. [...] Mon père l'accueille en sauveur, mais le militaire n'a pas de temps pour les amabilités. Il exige sèchement qu'on lui livre le matériel photographie, cause de ce désordre. Comme mon père s'y refuse, l'autre se fait menaçant : si l'on n'obéit pas, il s'éloignera avec ses hommes et ne répondra plus de rien. « Savez-vous de qui je suis le petit-fils » ? « Oui, je sais, répond l'officier. Votre grand-père était un noble souverain qui a connu une mort atroce. Dieu ait son âme ! » Et dans son regard, pendant qu'il parlait ainsi, il y'avait plus de morgue haineuse que de compassion ».<sup>12</sup>*

Le passage ci-dessus illustre le statut minoritaire des personnages, Noubar et le père d'Ossyane. Chaque lieu mentionné par Ossyane a sa propre histoire, témoignant de la violence et des conflits au sein de la communauté. Par exemple, lors d'une brève conversation entre le père d'Ossyane et un officier de police, ce dernier a exprimé du mépris envers son interlocuteur en soulignant la décadence de l'Empire ottoman. Noubar, quant à lui, ne s'est jamais senti en sécurité au Liban et a fini par s'exiler en Amérique avec sa famille en raison des conflits ethniques. Les personnages des Echelles du Levant cherchent à s'installer définitivement mais échouent, emportant avec eux leur passé. Les changements de lieux ne leur apportent ni joie ni sérénité, car la peur les suit partout. La fuite des deux personnages révèle leur for intérieur, un sentiment de regret et d'incompréhension, tout en gardant l'espoir d'un monde meilleur où régneraient la paix

---

<sup>12</sup> Idem, p. 26-27.

et la sérénité.

## **II.7.La route vers un monde meilleur:**

Les personnages des Échelles du Levant ne voyagent pas pour le tourisme, mais pour trouver l'amour et le respect de l'autre. Chaque fois qu'ils s'installent dans un nouveau lieu, ils commencent à s'y habituer. L'enfance princière d'Ossyane a été perturbée par de nombreux événements, notamment le suicide de son grand-père, la démence de sa grand-mère et la tentative de fuite de sa famille face au génocide arménien. Ces événements historiques ont bouleversé l'équilibre familial, tiraillé entre exil et enracinement. Les conflits continuent avec les combats et les guerres à Adana ainsi que les troubles intracommunautaires entre les Turcs et les Arméniens menaçant la vie de Noubar, le grand-père maternel d'Ossyane. Malgré cela, le mariage entre le prince ottoman, père d'Ossyane, et sa mère arménienne montre que les personnages peuvent s'accrocher à leur identité sans renier celle de l'autre.

### **II.7.1.L'acceptation de l'Altérité:**

Le destin des personnages de ce roman est marqué par les frustrations et les mésaventures, car aucun d'entre eux n'a connu la stabilité ni la tranquillité, tous ayant souffert de leur différence identitaire. Cependant, malgré cette tourmente, ils ont réussi à créer des liens d'amour et de respect mutuel. Les Ketabdar sont des Turcs, les Noubar

des Arméniens, Mahmoud un Arabe musulman et Clara une Juive autrichienne, tous représentant des conditions humaines et identitaires difficiles. Grâce à l'amour, l'amitié et le respect, ils ont pu construire une vie plus stable et meilleure. Ossyane, quant à lui, a quitté le Liban car il se sentait bafoué dans son identité et cherchait à en découvrir une nouvelle. Il rêvait de terminer ses études et de lutter contre l'inégalité, la liberté bafouée et l'aliénation en rejoignant la révolution.

Ossyane considérait désormais la révolution comme une opportunité pour apprendre à unir les différentes ethnies libanaises autour de la noble cause de la tolérance et de l'acceptation de l'autre. À son retour de France, il fut accueilli en héros malgré sa passivité et sa réticence à exprimer ses sentiments. Il gagna le respect de tous pour son courage et sa bravoure dans la résistance française. Les personnages du roman ont réussi à établir des relations malgré leurs différences, et Ossyane, qui rêvait d'un Orient où la paix et l'acceptation de l'autre régneraient, était l'un d'entre eux.

La diaspora n'est pas simplement déterminée par un statut social minoritaire ou religieux, mais plutôt par une expérience humaine de déplacement à la recherche de réconciliation et de respect pour l'altérité. Malheureusement, le personnage d'Ossyan a été ramené à son point de départ, où il a connu une fois de plus l'enfermement et l'aliénation. Le voyage est essentiel pour le développement personnel des personnages et leur découverte de soi et de l'Autre. La confrontation avec l'Autre permet aux individus de s'affirmer sur tous les plans, y compris religieux, historiques et ethniques. Le récit est donc à la fois une découverte de soi et une connaissance de l'Autre.

## **II.8.Le retour au Liban:**

Le retour au Liban est le point culminant de l'histoire dans Les Échelles du Levant. Les personnages principaux, tels que Clara qui est rentrée chez elle après la Première Guerre mondiale, Ossyane qui est retourné au Liban en portant le nom de la révolution, et Nadia, la fille du narrateur qui a bravé les frontières pour rejoindre son père et le libérer de son emprisonnement, sont tous confrontés à la guerre et à la violence, qui ont un impact sur leur vie malgré leur localisation géographique. Que ce soit au Liban, en Égypte, en Europe, en Amérique ou en Australie, le passé les hante toujours.

Après avoir été séparé de sa femme Clara en raison des conflits politiques et confessionnels qui agitaient la région à l'époque, Ossyane est retourné dans son pays natal en tant que héros. Tout le monde était fier de lui et l'applaudissait pour avoir apporté gloire et honneur à sa famille. Malheureusement, son propre frère l'a interné dans un asile psychiatrique, le considérant comme une menace pour ses projets malveillants. Pour Salem, l'image de Bakou, le héros, devait être effacée à jamais derrière les murs de l'asile. Dans cet établissement, Ossyane avait du mal à se reconnaître car l'atmosphère était emplie de haine et de conflits raciaux.

### **II.8.1.Son itinéraire:**

Premièrement, Ossyane a quitté la Turquie pour se rendre au Liban en raison de l'hostilité des gens qui l'ont contraint à l'exil. Avant de parvenir à sa destination finale, il a effectué de nombreux déplacements dans l'espoir d'échapper au mauvais sort

qui l'empêchait de réaliser son rêve de devenir médecin. Bien qu'il ait réussi à participer à la révolution française, il a finalement été victime de la folie aliénante, un mal qui avait déjà touché sa grand-mère et sa sœur. La folie est un signe d'aliénation et d'enfermement dans un monde où les repères identitaires sont absents. Ossyane, qui avait un pressentiment qu'un événement malsain l'attendait à son retour, n'avait pas envie de retourner dans sa maison familiale, mais il a été obligé de le faire en raison de la maladie de son père. Il craignait que son père ne meure avant son arrive. Il ne souhaitait pas revenir dans son pays, mais le destin en a décidé autrement. Il y a fait face à diverses formes d'aliénation.

### **II.8.2.L'aliénation:**

Au cours de notre analyse, nous avons relevé que le récit commence par une scène d'emprisonnement avec le monarque déchu qui est assigné à résidence : *«Le souverain déchu avait été assigné à résidence aux abords de la capitale. Interdit de sorties, interdit de visite, sauf autorisation préalable. Séparé des siens, à l'exception de quatre vieux serviteurs»*<sup>13</sup>. Ce souverain est le grand-père d'Ossyane, qui n'a pas pu supporter l'emprisonnement et s'est senti trahi par les siens. Il se croyait aimé de tous mais ne comprenait pas le silence qui l'entourait. Il a été déchu de ses rêves pour l'Empire Ottoman, humilié et aliéné. Cette idée d'emprisonnement se poursuit avec l'internement d'Ossyane dans un asile pour les fous, qui prend de l'ampleur tout au long de l'histoire, comme si un mauvais sort s'acharnait contre la famille princière.

---

<sup>13</sup> Ibid, . P. 16.

Ossyane était interné dans un asile psychiatrique, où il était contraint de choisir entre ses différentes identités. La folie symbolisait pour lui l'aliénation. Enfermé dans la "Résidence du chemin neuf", il s'éloignait du monde extérieur, où la lutte des clans, des partis et des tribus faisait disparaître son univers multiculturel. Son frère Salem, dépourvu d'empathie, imposait sa loi du plus fort, jaloux de son frère au point de vouloir effacer l'image du héros révolutionnaire "Bakou". Ossyane affirmait :

*« Pour moi, en ce temps-là, dans le trouble extrême où je m'égarais, cette nouvelle vie ne m'avait pas amené spontanément à la révolte. J'échappais à mes démons, à mes obsessions, à mes exaltations, et aux regards apitoyés des autres. Oui, je me faisais au régime de la Résidence, je me laissais engourdir, avec ce plaisir qu'éprouvent, dit-on, ceux qui s'endorment dans la neige pour ne plus se réveiller. J'aurais pu ne plus me réveiller. Le monde extérieur m'effrayait et me dégoûtait. Le monde extérieur était à présent le domaine de mon frère! Il fut un temps où je croyais que le monde m'appartenait. Le combat contre le nazisme. Les espoirs d'après-guerre. Les foules qui venaient à mes conférences. Les voyous en prison. Et, serrée contre mon cœur innocent, la femme dont je rêvais. Rien ne me semblait impossible. Ce temps-là était bien loin, à présent. Dehors, mon frère prospérait »<sup>14</sup>*

### **III. Conclusion:**

Pour en finir, nous dirons que les personnages des Échelles du Levant se déplacent sans cesse à la quête d'un monde réconcilié qui tolère toutes sortes d'appartenance et ne place pas des barrières entre l'Orient et l'Occident.

Chez eux, ces personnages ont perdu leurs repères identitaires.

Par le biais du voyage, ils ont réussi à se mouvoir dans une identité nouvelle qui

---

<sup>14</sup> Idem., P. 123.

s'ajouterait à la première.

Une fois engagé dans leur quête, ils ont l'idée claire que l'identité n'est une notion fixe et figée, plusieurs éléments la façonnent sur le plan culturel, religieux, ethnique et historique.

En fait, l'élément du voyage est l'élément commun sur lequel repose notre corpus d'analyse.

Il a une valeur très symbolique et apparaît dans le roman comme est un élément structurant de la narration.

En plus, lors de leurs déplacements, les protagonistes de notre corpus d'analyse, découvrent d'autres modes de vie, ils sont en relation d'interactions culturelles.

Pour plus d'explication, le voyage participe à la construction de leur identité.

Quand ils passent d'une contrée à une autre, ces personnages mènent un combat contre la discrimination, contre l'exclusion, contre l'obscurantisme, les superstitions, contre les identités cloisonnées.

Nous avons remarqué que ses personnages principaux enrichissent leurs identités lors des voyages entrepris et par le biais de leur plurilinguisme.

Ils sont ouverts aux autres traditions et cultures allant jusqu'à les adopter parfois.

Cependant, leur déplacement d'un pays à l'autre à l'autre n'est pas le symbole du voyage physique, mais celui de la connaissance de la nature humaine et de la souffrance humaine à des époques historiques distinctes.

### **Bibliographie:**

- ARON Paul, DENIS Saint-Jacques, VIALA Alain, le dictionnaire du littéraire, éd puf, paris, juin2010.
- MAALOUF Amin, Le Rocher de Tanios, Editions Grasset, Paris, 1993. p.279.
- Entretien avec Amin Maalouf et Egi Volterrani. Disponible sur le site d'Amin Maalouf. [www.aminmaalouf.org](http://www.aminmaalouf.org). Consulté le 21/04/2015
  
- RICŒUR Paul. Soi-même comme un autre, Seuil, Paris 1990, p.171
- NOELLA B, JACQUELINE L, dictionnaire des philosophes, éd Armand Colin, paris, novembre 2007.
- Robbe-Grillet Alain, Pour un nouveau roman, Paris, Gallimard, 1963.
- R.Bourneuf et R.Ouellet, Univers du Roman, Paris PUF 1972
- Dictionnaire la Rousse
- Gaston Bachelard, La poétique de l'espace. (1957) [1961]
- Revue Résolang N°2 , Université d'Oran. (2008)
- [http://fr.wikipedia.org/wiki/échelles\\_du\\_Levant](http://fr.wikipedia.org/wiki/échelles_du_Levant)
- <https://youtu.be/L1sqrg9tM8M>
-

## **Table des matières:**

<b>Introduction generale.....</b>	<b>4</b>
<b>Chapitre I. Espace, Spatialité et identité</b>	
I.1. Définition de l'espace :.....	10
I.2.Voyage/ quête identitaire: .....	11
I.3. L'Espace romanesque:.....	15
I.3.1.La représentation de l'espace:.....	18
I.4. L'espace romanesque et le point de vue du narrateur:.....	19
I.4.1.L'espace dans le récit de fiction:.....	21
I.5. Les thèmes présents dans le roman: .....	22
I.5.1Le thème de la folie : .....	23
I.5.2.Le thème de l'enfermement: .....	24
I.5.3Le thème de l'exil:.....	24
II.1 l'immigration: .....	29
II.2.l'exil et la rencontre avec l'autre: .....	30
II.3.De l'identité orientale à l'identité occidentale :.....	31

II.4.La cohabitation entre les deux rives (occident, orient): .....	32
II.4.1. L'Occident pour Ossyane: .....	33
II.4.2.Le rêve d'Ossyane:.....	35
II.4.3.Le voyage vers l'Occident:.....	36
II.4.4.La coexistence:.....	36
II.5.1.La situation historique et politique: .....	38
II.6.L'aliénation: .....	39
II.7.La route vers un monde meilleur: .....	41
II.7.1.L'acceptation de l'Altérité:.....	41
II.8.Le retour au Liban:.....	43
II.8.1.Son itinéraire:.....	43
II.8.2.L'alienation:.....	44
III.Conclusion:.....	45
<b>bibliographie:.....</b>	<b>49</b>